

LE PRINTEMPS DES RETRAITÉS

Syndicat CGT des retraités de Chaumont

31 janvier, malgré une météo exécrable, 600 retraités (et pas mal de gilets jaunes) ont manifesté à Chaumont et à Saint-Dizier pour dire deux ou trois vérités à Macron et à son gouvernement à propos du pouvoir d'achat des pensions.

5 février, la journée nationale d'actions à l'initiative de la CGT, même si elle n'a pas atteint les sommets espérés dans notre département, a été marquée par une belle mobilisation des retraités – à l'appel de notre syndicat – et des gilets jaunes.

Avec une convergence balbutiante mais bien réelle entre les générations.

Aujourd'hui, face aux grandes manœuvres de Macron, il nous faut prolonger nos actions afin que nos exigences soient prises en compte. Tel est l'enjeu posé aux retraités.

Nos rencontres avec les citoyens retraités ou non dans les quartiers, les villages, sur les marchés sont porteuses d'espoir.

C'est au cours de ces centaines de « petits » débats qui valent mille fois mieux que ceux décrétés « grands » par les représentants du CAC 40 que les retraités (mais pas que...) nous ont fait part de leurs doléances : baisse des APL, hausse de la CSG, augmentation des factures d'énergie (électricité, fioul domestique, gaz, carburant), gel des pensions, assèchement ou disparition de services publics comme ceux de la santé ou du transport...

À cette liste, il importe d'ajouter les restrictions que va imposer la récente « loi alimentation » dont l'objet est de faire s'envoler les prix de milliers de produits de grande consommation ou de première nécessité.

Notre syndicat n'a eu de cesse qu'il informe et alerte et qu'il prenne toute sa place dans l'organisation de manifestations ou

la collecte de milliers de signatures à l'entrée des grands magasins, dans les quartiers et les villages.

Bien avant le 17 novembre d'ailleurs, il lançait sa pétition contre la hausse du fioul, du gaz et des carburants qui a recueilli près de 170 000 soutiens en quelques semaines.

Ce qui a été fait n'est pourtant pas encore suffisant pour que soient satisfaites les revendications qui montent de partout.

Au mécontentement de millions de gens, à leur colère, le gouvernement de M. Macron entend jouer la montre et la diversion en même temps qu'il réprime, fait peur et divise.

Sortir des impasses dans lesquelles ce pouvoir veut conduire l'ensemble des salariés et des retraités suppose la rencontre et le développement des luttes, mais aussi le renforcement d'une base syndicale comme la nôtre.

N'oublions pas que les grandes avancées sociales n'ont été possibles que dans l'unité syndicale avec une CGT autrement plus forte !

Ce qui nous fait dire aujourd'hui que l'on peut, à la fois, être jaune de colère et rouge d'espoir.

La CGT avec FO, Solidaires et les organisations étudiantes et lycéennes ont arrêté le principe d'une nouvelle journée d'actions le 19 mars. (communiqué-19_mars 2019.pdf)

C'est dans cette période que le président de la République et son gouvernement vont clore les « débats publics ». *Encore que, de dernière minute, nous apprenons que Macron va continuer jusqu'en avril ses pseudo-débats !*

Il s'agira pour nous de rappeler les revendications du monde du travail, à commencer par celles des retraités.

Enfin, le groupe des 9 organisations de retraités appelle à une nouvelle journée nationale d'actions le 11 avril, dans tout le pays, pour « un printemps des retraités ».

Cette mobilisation sera précédée d'une série d'initiatives visant à sensibiliser et à mobiliser les retraités.

C'était notamment le cas pour le 28 février où les 9 appelaient à converger avec les salariés des Ehpad pour exiger les moyens d'une prise en charge des personnes âgées, digne.

Des luttes en perspective. Allons à la rencontre des retraités, de tous les citoyens, du mouvement des gilets jaunes. Rassemblons-nous. L'unité est indispensable pour lutter et pour gagner.